

De leurs festins & conuiues tant de paix que de guerre, & des ceremonies qu'ils y obseruent.

CHAPITRE XV.

Suetone Tranquille, raconte que l'Empereur Octaue Auguste defendit à Rome l'exercice du ieu, & que nul ne peut inuiter autruy à manger chez soy, pour autant disoit il, qu'aux ieux, aucun ne s'abstient de blasphemer contre les Dieux, & aux festins de mesdirè || de son prochain, ce que ce victorieux 290 peuple obserua religieusement un long temps, plus admirable en ceste victoire de soy-mesme, se priuant de son propre contentement, pour obeïr aux loix, que d'auoir subiugué l'ennemy par le fer où les plus vicieux peuuent remporter de signalées victoires, pendant qu'eux mesmes se laissent vaincre de leurs propres appetits.

Je ne voudrois pas neantmoins absolument condamner les honnestes entretiens & petites recreations, qui se font quelquesfois entre parens & amis par un pieux diuertissement, puis que cela sert à entretenir l'amitié & beneuolence mutuelle, comme un autre Job avec ses enfans, mais il faudroit qu'ils imitassent ceste mesme vertu & l'exemple, non de quelques auares Chrestiens, mais des anciens Payens, qui donnoient aux pauvres & souffreteux les reliefs de leurs festins & banquets, qui par ce moyen se rendoient meritoires où les nostres sont ordinairement vicieux.